

9^{ème} Conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du
Commerce

Déclaration de S.E.M. Luc Magloire MBARGA ATANGANA,
Ministre du Commerce de la République du Cameroun
(Bali, 5 décembre 2013)

Monsieur le Président,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, avant toute chose, de dire toute ma gratitude au Gouvernement et au Peuple indonésiens pour la chaleur de l'accueil qui nous a été réservé, ma délégation et moi-même, depuis notre arrivée dans cette belle cité de Bali.

Je voudrais en outre dire à Monsieur Roberto AZEVEDO, Directeur Général de l'Organisation Mondiale du Commerce, toute notre appréciation par rapport au travail abattu à Genève.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le Cameroun croit aux valeurs du multilatéralisme et c'est la raison pour laquelle il participe, depuis son indépendance, aux négociations commerciales dans le cadre GATT et a adhéré à l'Organisation Mondiale du Commerce.

Nous nous devons cependant de reconnaître que notre organisation se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, dans la mesure où elle peine à conclure un cycle de négociations qui, pourtant, a suscité beaucoup d'espoirs dans nos pays lors de son lancement à Doha, au Qatar, en 2001.

Depuis lors, douze bonnes années se sont déjà écoulées. Les populations des pays en développement en général et celles de mon pays, en particulier, se demandent si les négociations du Programme de Doha pour le Développement arriveront un jour à leur terme en gardant toute leur substance de départ.

Les présentes assises constituent à cet égard un véritable test. Les sujets retenus pour faire partie du paquet de Bali, qu'il s'agisse de la facilitation des échanges, de l'agriculture, du développement ou du

coton sont d'une importance capitale pour le Cameroun, qui compte sur le commerce pour réaliser ses objectifs de développement.

C'est la raison pour laquelle nous revendiquons un équilibre dans les résultats des négociations de Bali. Cet équilibre doit être observé non seulement pour ce qui est de la facilitation des échanges, mais aussi sur toutes les questions qui devront faire l'objet d'un accord.

C'est ici pour moi le lieu d'insister à nouveau, comme j'ai eu à le faire par le passé, sur une véritable prise en compte du traitement spécial et différencié dans toutes nos délibérations.

Aussi, considérons-nous l'initiative de l'aide pour le commerce comme un instrument pouvant aider les pays en développement à intégrer de manière efficace le système commercial multilatéral. Cette initiative doit être développée et mettre l'accent sur le financement des besoins réels de nos pays, à savoir et en priorité, les infrastructures, la capacité d'offre et précisément le développement des chaînes de valeurs. Ces aspects constituent les piliers essentiels de la stratégie régionale de l'Afrique Centrale que nous invitons les partenaires à soutenir.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je ne cesserai jamais de revendiquer pour l'Organisation Mondiale du Commerce un retour aux sources, dans le cadre de l'esprit du Kennedy round, qui voulait qu'on développe le commerce avec comme objectif le développement et non simplement le développement des échanges commerciaux.

Pour moi, la solution aux problèmes qui se posent à nous passe par là.

Je vous remercie pour votre aimable attention.